

Deuxième Commandement : Tu ne prononceras le Nom de Dieu qu'avec respect.

Dans la culture hébraïque, le nom désigne non seulement la personne, mais encore désigne qui elle est. Le nom est significatif. Dans notre culture française, c'est davantage le surnom qui décrit l'identité propre : « Charles Le Téméraire », « Louis le Pieux », « Charles Martel », « Charles Magne », etc. Ainsi, les noms bibliques sont révélateurs.

Tout d'abord, le nom que les Anges ont reçus de Dieu même : ils désignent leurs identités et leur missions respectives. « Michel » (« Mi-ka-ël » = « Qui est comme Dieu ? ») est celui qui s'oppose à l'orgueil de Satan en étant l'humble rappel de la condition de créature. Il réalise ce que Jésus révélera du Royaume des Cieux : se sont les derniers qui y sont les premiers ! L'ange humble est le chef de la milice céleste... « Raphaël » (« Dieu a guéri ») est celui qui est envoyé pour accompagner Tobie et lui permettre de soigner la cécité de son père. « Gabriel » (« Porte-parole de Dieu ») est celui qui fera l'Annonce à Marie.

Pour ce qui est des hommes, on connaît le surnom donné à Jacob : « Israël » (« fort contre Dieu »), au lendemain de sa nuit de combat avec l'ange de Dieu qui le laissa boiteux. J'aurais pu commencer par le commencement : « Adam » (« homme ») et « Eve » (« mère de tout vivant »). Parfois, Dieu se permet de changer le nom de la personne quand il lui donne une mission : ainsi, Abram (« de haute naissance ») devient Abraham (« père d'une multitude de peuples »). Chose que Jésus fera avec Simon (« Dieu a entendu ») en le nommant « Kéfa » (« pierre ») en en faisant le fondement de la construction de l'Eglise (en tant que vicaire du Rocher divin...). Les noms bibliques peuvent parfois être lus sur deux niveaux : citons par exemple l'enfant tant attendu de Zacharie et Elisabeth, nommé « Jean » (« Dieu fait grâce »), qui sera aussi celui qui annoncera la vraie grâce divine : la venue du Messie.

Le nom de Marie a connu diverses interprétations... « Myriam » signifie « celle qui est élevée », ou d'autres choses (la Forte, la Dame, etc., selon que l'on rajoute des voyelles aux consonnes du mot hébreu...). St Jérôme (5^{es}, il a traduit la Bible de l'Hébreu et le Grec en Latin) traduisait « mar yam » en « goutte d'eau de mer », soit « stilla maris » en latin ; mot qui, par déformation, est devenu « stella maris », « étoile de la mer » ; au point que St Bernard de Clairvaux (11^{es}) rédigea un texte entier sur ce nom : « Quand se déchaînent les rafales des tentations, quand tu vas droit sur les récifs de l'adversité, regarde l'étoile, appelle Marie ! »

Venons-en enfin au nom qui nous intéresse ! Le Nom de Dieu...

Dieu va révéler son Nom à Moïse, dans l'épisode du Buisson Ardent (Ex 3). Cet épisode est très important : Dieu dit qui Il est, et donne un signe qui fait comprendre qu'on ne doit pas avoir peur de Lui. Dieu va exiger le respect (« retire tes sandales »), tout en se disant proche (« je suis le Dieu de ton père... j'ai entendu les cris de mon peuple lorsque les surveillants le maltraitent »). Le signe du buisson qui brûle sans se consumer contient un message : on peut porter Dieu sans être détruit par Lui. Moïse va alors demander à Dieu qui Il est, et il obtient cette réponse : « Yahvé ! » Mot qui signifie littéralement « je suis », mais qui est difficile à transcrire exactement. C'est « je suis et je serai », ou « je suis Celui qui suis », ou « je suis là »... Ce mot désigne à la fois l'Etre qui existe par lui-même (*subsistens per se* dira-t-on en philosophie), et Celui qui est présent, attentif... C'est un mot qui dit à la fois qui est Dieu et combien Il nous aime... ou, pour paraphraser St Jean : « Dieu Est, et Il est Amour ».

En Hébreu, seules les consonnes s'écrivent ; les voyelles ne seront écrites (sous formes de points) que bien tard (-1^{es}), lorsqu'on craint d'en perdre la mémoire auditive. Le nom de Dieu, YaHWeH, s'écrit donc YHWH ; on parlera du « tétragramme sacré » (du grec *tétra*, quatre, et *gramma*, la lettre). Par respect pour ce Nom, les Juifs ne lisent pas ce mot : ils disent « Adonaï », qui signifie « le Seigneur » (titre qui signifie « Dieu »). Seul, une fois par an, au jour du Grand Pardon (Yom Kippour), le Grand Prêtre, seul dans le Saint des Saints du Temple de Jérusalem, prononçait ce Nom à voix haute. Cette sacralité du Nom est l'écho du respect dû à Dieu.

Respecter le Nom de Dieu, finalement, c'est reconnaître qui Il est, et vivre dans cette ligne. Jésus, dans ses dialogues intérieurs avec Sr Faustine Kowalska, lui disait que ceux qui blessent le plus son cœur sont les hommes qui ne croient pas en sa miséricorde... Ne pas savoir à quel point Dieu m'aime, voilà

l'irrespect de son Nom. A l'inverse, dans le 'Notre Père', nous demandons que le Nom de Dieu soit sanctifié, c'est-à-dire qu'il soit honoré en nous par notre propre sainteté.

Le Nom de Jésus est aussi un Nom révélé ! C'est le Nom que l'Ange Gabriel donne tant à Marie (Lc 1, 31) qu'à St Joseph (Mt 1, 21). Ce nom, en Hébreu, se dit « YéHShouWaH ». Vous aurez remarqué qu'il contient le tétragramme sacré... et qu'au milieu de lui, il y a une consonne de plus « Sh », qui est représentative de « la chair » : le Nom de Jésus contient une vérité : Dieu s'est fait homme... Le Nom de Jésus signifie « Dieu sauve ». Et c'est bien la mission de Jésus : sauver l'humanité de l'esclavage du péché.

Jésus va à son tour nous révéler un Nom : celui du Père. En Hébreu « père » se dit « ab », et « abba » est un diminutif affectif : « mon père », « notre père », ou « mon (notre) père bien-aimé ». Il y a la notion de respect et la notion d'affection qui transparaissent dans le terme « Abba ». C'est le Nom que Jésus utilise dans sa supplication à Gethsémani (au Jardin des Oliviers, durant son agonie). C'est le Nom qu'Il nous enseigne pour la prière : « Quand vous priez, dites 'Notre Père'... »

Enfin, il y a le Saint-Esprit... Son Nom, si on veut bien être attentif, est « Ruah », « le Souffle ». Car c'est en soufflant sur les Apôtres que Jésus dit « recevez l'Esprit-Saint » (Jn 20, 22), réitérant le geste divin de la création (insuffler la vie à Adam). « Ruah » est le mot employé en Is 61, l'auto-proclamation du Messie : « l'Esprit du Seigneur-Dieu est sur moi... » Et au jour de la Pentecôte, c'est sous la forme d'un vent violent que l'Esprit-Saint s'annonce. Ainsi se réalisait la prophétie d'Ezéchiel (Ez 36, 27) : « Je mettrai en vous mon Esprit, et je ferai que vous marchiez selon mes commandements... »

Le nom est quelque chose que nous devons apprendre à respecter : le nom (prénom) que nous avons reçu au Baptême est celui par lequel Dieu nous connaît et nous appelle (Is 43, 1). Nous devons nous réjouir d'une seule chose : qu'ils soient écrits dans les cieux (Lc 10, 20), inscrits au Livre de Vie (Ap 3, 5), et significatifs d'une nouvelle réalité (Ap 2, 17). Car le nom désigne la personne...

Nous ne devons pas utiliser de jurons contenant le Nom divin (blasphémer), ni promettre (prendre Dieu à témoin) à la légère. Mais nous devons chanter les louanges de Dieu, proclamer la gloire de son Nom, par notre bouche, et par toute notre vie !

Questions :

1- Dans la culture biblique, que désigne le nom ?

2- Quel est le Nom de Dieu révélé à Moïse ? Que signifie-t-il ?

3- Que signifie « Jésus » ?

4- Finalement, qu'est-ce que « respecter le Nom de Dieu » ?

5- Comment pouvons-nous aussi honorer le Nom de Dieu ?

